

Oh ! ce ne sont pas nos indigentes splendeurs et nos mesquines magnificences qui attirent parmi nous Notre-Seigneur et le retiennent !

Mais des âmes purifiées ! des cœurs illuminés des clartés de la grâce ! des âmes remplies des dons de l'Esprit-Saint ! Des cœurs enrichis de la Présence divine ! des âmes portant le sceau de l'éternelle adoption ! des cœurs nourris et engraisés de sa Chair suradorable, enivrés de son Sang précieux . . . Voilà les temples, voilà les autels, voilà les tabernacles, voilà les ostensoirs qu'Il désire, et que sa toute-puissance s'est interdit de créer, parce qu'Il veut que nous les lui offrions librement ! . . .

Jésus verra nos efforts.

Il trouvera bon et beau et digne de Lui tout ce que nous aurons fait, puisque nous y avons mis notre bonne volonté ; et Il les bénira du haut du trône eucharistique que nous Lui aurons élevé, si indigne de Lui que ce trône demeure malgré sa magnificence.

Mais Jésus aussi verra nos âmes !

Son regard n'y rencontrera-t-il rien qui le blesse ? Ainsi qu'au jour de son entrée à Jérusalem, ses yeux ne distingueront-ils pas, au milieu de ceux qui chanteront l'hosanna, qui porteront des palmes, qui étendront sur le chemin leurs vêtements, ses yeux ne distingueront-ils pas des âmes coupables, ingrates, sacrilèges, déicides ? . . . Oh ! la nuit de ces âmes serait capable d'éteindre et d'obscurcir la radieuse beauté du ciel pur . . .

Et Jésus verra nos cœurs !

Or n'y trouvera-t-il pas la négligence, l'indifférence, l'oubli de son amour. Il y a si longtemps qu'Il nous appelle ; Il nous a appelés tant de fois par des appels si pressants et si doux ! Avons-nous écouté ? avons-nous obéi ? La fréquence de nos communions, par exemple, est-elle ce qu'elle devrait et pourrait être ? Nos prières, l'accomplissement de nos devoirs d'état, la fidélité à notre sainte Règle, toute notre vie peut-elle soutenir l'épreuve du regard, qu'au jour de son triomphe eucharistique, Jésus laissera tomber sur nous ?